

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ
LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL N° 441

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Tombeau de Qin Shi Huang

Lieu : Province de Shaanxi

Etat partie : Chine

Date : 29 Décembre 1986

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, III, IV et VI.

C) JUSTIFICATION

Le premier empereur de Chine, Qin Shi Huang (221-210 av.J.C.) se préoccupa de son tombeau bien avant son accession au pouvoir suprême : dès son avènement comme roi de Qin en 247, Zheng fit choisir par les géomanciens un site favorable au pied du Mont Li et entreprit les travaux qui furent menés plus activement au fur et à mesure de ses succès politiques et militaires sur ses rivaux Han, Zhao, Wei, Chu, Yan et Qi. Après la proclamation de l'Empire des Dix Mille Générations en 221, ce chantier prit une ampleur extraordinaire. Selon Sima Qian (vers 145-vers 95), le grand mémorialiste qui avait recueilli des traditions orales encore vivantes, 700.000 ouvriers venus de toutes les provinces de l'Empire travaillèrent sans relâche jusqu'à la mort de l'empereur (210) pour édifier, à l'abri d'un gigantesque tumulus, une ville souterraine, véritable maquette du palais, de l'empire et du monde, dont les trésors étaient gardés par des armes à déclenchement automatique destinées à les protéger contre les pillleurs de tombes. Après la mort de Qin Shi Huang, les principaux artisans de cet hypogée auraient été emmurés sur l'ordre du second empereur, afin de ne pas trahir leurs secrets.

Le tombeau de Qin Shi Huang se signale toujours, à 35 kms de Xian, par un imposant tumulus de 43m de haut, bâti à l'intérieur d'une première enceinte carrée, percée de portes médianes donnant sur les quatre points cardinaux et englobée à son tour dans une seconde enceinte rectangulaire de direction nord-sud. Les superstructures du tombeau ont disparu et seul subsiste un tertre boisé dont la forme affecte celle d'un tronc de pyramide élevé sur une base de 350m de côté. Le site a été classé par décret dès 1961 en raison de son évidente signification historique. Il recouvre une aire de 56,250 kms².

C'est en 1974 qu'une découverte fortuite a fait du tombeau de Qin Shi Huang l'un des sites archéologiques les plus célèbres du monde. En creusant un puits à 1,5 km environ à l'est du mur d'enceinte extérieur du tombeau, trois cultivateurs du petit village de Yangeun-ouest débouchèrent sur une fosse contenant des statues de guerriers en terre cuite de grandeur nature. Les fouilles entreprises aussitôt révélèrent dans cette fosse n° 1 une véritable armée de 1.087 guerriers (chiffre provisoire de 1985), rangée en ordre de bataille avec ses corps d'infanterie et de cavalerie, ses archers protégeant ses flancs. On estime aujourd'hui à 6.000 statues de guerriers et de chevaux le potentiel de cette fosse où courent des galeries dallées de 230m de long, entièrement protégées par le musée de site inauguré le 1er octobre 1979. Deux autres fosses ont été découvertes immédiatement au nord de la fosse n° 1 et ont livré un matériel analogue (1500 guerriers, chars et chevaux dans la fosse n° 2; 68 officiers et dignitaires, un char à quatre chevaux dans la fosse n° 3). Ces fosses ont été provisoirement remblayées et les objets en provenant présentés dans les salles d'exposition qui flanquent au nord et au sud le grand hall du musée de site. D'autres trouvailles ont été faites sur le versant ouest du tumulus, notamment celle de deux quadriges de bronze fondus à demi-grandeur. On estime aujourd'hui que l'armée de statues du tombeau de Qin Shi Huang devait représenter exactement les effectifs de la garde impériale, soit plus de 8.000 guerriers et chevaux. Le site du tombeau, dont les découvertes des treize dernières années ont révélé l'étendue, constitue ainsi l'une des plus fabuleuses réserves archéologiques du monde.

L'ICOMOS donne un avis chaleureusement favorable à l'inscription du tombeau de Qin Shi Huang sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, III, IV et VI.

- Critère I. Les guerriers et les chevaux de terre cuite, les chars funéraires en bronze sont, par leurs qualités techniques et plastiques exceptionnelles, des oeuvres majeures de la sculpture chinoise avant l'époque des Han.

- Critère III. Cette armée de statues apporte un témoignage unique sur l'organisation militaire de la Chine à la période des Royaumes Combattants (475-221) et à celle de l'éphémère Empire des Mille Générations (221-210). Le témoignage direct des objets retrouvés in situ (lances, épées, haches, hallebardes, arcs, flèches, etc.) est évident. La valeur documentaire d'un ensemble de sculptures hyperréalistes où ne sont négligés ni les uniformes des guerriers, ni leurs armes, ni le harnachement des chevaux est immense. Quant aux renseignements que livrent les statues sur les techniques artisanales des potiers et des bronziers, ils sont inappréciables.

- Critère IV. Le tombeau de Qin Shi Huang, le plus grand conservé sur le sol de Chine, est un ensemble architectural unique évoquant par ses dispositions le schéma urbain de la capitale, Xianyang, avec le palais impérial retranché par une enceinte de la ville entourée à son tour de murailles. Cette capitale des Qin (à laquelle succédèrent sur le site actuel de Xian, les capitales des Han, des Sui, des Tang, des Ming et des Qing) est à son tour le microcosme du Zhongguo (Pays du Milieu) que Qin Shi Huang voulut à la fois unifier (imposant partout un seul système d'écriture, de monnaie, de poids et de mesures) et protéger des barbares aux quatre horizons (l'armée qui veille l'empereur mort tourne le dos au tombeau).

- Critère VI. Le tombeau de Qin Shi Huang est associé à un événement de portée universelle : la première unification de l'espace chinois par un état centralisateur créé par un monarque absolu en 221 av. J.C..

L'ICOMOS estime toutefois que le Comité du Patrimoine mondial devrait être mieux informé des projets de développement muséographique annoncés en 1985.

La superficie des salles d'exposition passerait de 60.000 m² à 300.000 m² et, à côté du Musée des guerriers et des chevaux en terre cuite déjà existant, seraient créées quatre unités nouvelles : un Musée des chars et des chevaux en bronze, un Musée de la fosse à étable, un Musée des constructeurs de tombeaux, un Musée des oiseaux rares et des animaux exotiques.

Il faut rappeler que, d'octobre 1979 à décembre 1984, le Musée a reçu 6.400.000 visiteurs, avec des flux quotidiens atteignant 50.000 visiteurs.

L'exploitation populaire et touristique d'une découverte sensationnelle a créé un mouvement sans doute irréversible mais incite toutefois à poser deux questions :

1. ces structures muséales ne vont-elles pas menacer l'intégrité du site et du monument, en juxtaposant au volume signifiant du tombeau les volumes fonctionnels des salles d'exposition ?

2. la construction d'unités d'exposition spécifiques, selon un programme didactique élaboré a priori, doit-elle précéder des fouilles, dont les résultats ne seront connus que dans plusieurs années ?

L'ICOMOS, sans préjuger des résultats à moyen et long terme de la politique d'animation culturelle décidée par les autorités responsables, juge toutefois insuffisantes les mesures de protection du site.

Seul, à l'heure actuelle, un périmètre réduit, s'étendant à 1 km du tombeau proprement dit, est déclaré zone non aedificandi. Il serait nécessaire de définir une zone de protection beaucoup plus large. S'il ne paraît pas réaliste d'étendre cette zone jusqu'à

Xianyang, l'ancienne capitale de Qin Shi Huang au nord de l'actuelle ville de Xian, il serait du moins souhaitable de maintenir, par des mesures conservatoires appropriées (création d'un parc naturel et archéologique ?), le rapport privilégié unissant au tombeau de Qin Shi Huang la première cité impériale de la Chine. Xian, l'une des villes les plus chargées d'histoire de la Chine, pourrait d'ailleurs faire conjointement l'objet d'une proposition d'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial.

ICOMOS, Avril 1987